

Lettre ouverte : des cabinets de conseils en brevets estiment qu'il y a un problème de qualité à l'OEB

Quatre cabinets de conseils en brevets s'inquiètent pour la qualité de la délivrance des brevets par l'Office européen des brevets (l'OEB) et ont, par conséquent, adressé une lettre ouverte au patron actuel de l'Office, Benoît Battistelli, et à son successeur désigné, António Campinos. Les auteurs de la lettre sont des conseils en brevets des cabinets Grünecker, Hoffmann Eitle, Maiwald et Vossius & Partner. Le reproche que la stratégie d'efficacité de l'Office nuise à la qualité des brevets, est dans l'air depuis longtemps. Maintenant, les cabinets exigent des mesures correctives.

<https://www.juve.de/juve-newsline>



Benoît Battistelli

La lettre a également été adressée au président du Conseil d'administration de l'Organisation européenne des brevets, le Dr Christoph Ernst, ainsi qu'au directeur de la gestion de la qualité de l'OEB, Niclas Morey.

Les quatre rédacteurs de la lettre font partie d'importants cabinets de conseils en brevets européens. Selon leurs propres indications, ils sont responsables chaque année de plus de 9 500 des quelque 166 000 demandes de brevet déposées à l'OEB. Parmi leurs mandants figurent de nombreux géants internationaux de l'industrie pharmaceutique et du secteur des téléphones portables. Ensemble, les quatre cabinets de conseils en brevets couvrent, toutefois, un large spectre de domaines techniques.

« Depuis plusieurs années, nous suivons avec une grande préoccupation les développements au sein de l'Office européen des brevets », écrivent ces cabinets. Le nouveau système d'incitation pour l'examen des demandes de brevet, ainsi que des instructions internes leur paraissent en particulier, selon leurs observations, récompenser un achèvement rapide de la procédure d'examen et entraîner une augmentation de la productivité de l'Office.

Le nombre des demandes de brevet a augmenté l'an dernier de 3,9 pour cent, pour atteindre environ 166 000. Hoffmann Eitle & Co. se félicitent, certes, « de la réduction de la durée moyenne des procédures », mais soulignent également qu'une recherche effrénée de productivité a entraîné des problèmes dans l'examen des brevets, qui se traduisent essentiellement par une baisse de la qualité de l'examen. Ils critiquent le fait que les examinateurs de brevets disposent de trop peu de temps pour les différentes demandes et que, par rapport au temps dont ils disposent, les taxes de l'Office soient trop élevées si on les compare à l'échelle internationale.

Ils s'inquiètent en outre du risque que cela débouche sur des brevets défectueux et ainsi sur une distorsion de concurrence à l'intérieur de l'espace économique des 38 États membres de l'Organisation européenne des brevets. En outre, les titulaires de brevets ne seraient, selon

eux, plus en mesure de faire valoir pleinement leurs brevets face à leurs concurrents. Enfin, ils craignent une baisse de l'attractivité de l'OEB pour ses clients, qui ne manquerait pas d'avoir à son tour des répercussions sur le système du brevet européen.

Indirectement, les quatre cabinets demandent, compte tenu des excédents que l'OEB a accumulés, une réduction des taxes. Ils estiment, en effet, que dès lors que le système s'autofinance, il n'y a pas lieu d'augmenter encore la productivité.

Les cabinets de conseils en brevets recommandent à la direction de l'OEB un nouveau système d'incitation pour les examinateurs de brevets, qui garantisse la qualité de la recherche et de l'examen qui ont fait la réputation de l'OEB avant les dernières réformes.



Thorsten Bausch

Aucune réaction jusqu'à présent

L'OEB ne s'est pas exprimé sur ces reproches jusqu'à présent. Lors de la conférence pour faire le bilan de l'année 2017, M. Battistelli avait déclaré que l'OEB avait augmenté la productivité. Il expliquait cette augmentation non seulement par les réformes internes, mais aussi, en particulier, par l'augmentation du nombre d'examineurs de brevets, qui a été porté à près de 4 400. Dans un bilan récemment publié des 10 ans qu'il a passés à la tête de l'Office, on peut lire : Au cours des trois dernières années, la production a augmenté de 36 pour cent, tandis que le stock de demandes à traiter était réduit de 27 pour cent.

Une critique persistante

Dans le passé, on a entendu de façon récurrente, surtout de la part des conseils en brevets allemands, mais aussi de la part des industriels, la critique que la stratégie d'efficacité de l'Office avait entraîné des baisses de qualité. L'Office et ses représentants ont, cependant, toujours rejeté cette accusation. « Il n'y a pas jusqu'ici de chiffres vérifiables qui le démontrent », déclarait le patron du Conseil d'administration de l'Organisation européenne des brevets, le Dr Christoph Ernst en 2017 dans un entretien avec JUVE.

Selon une enquête non représentative de la rédaction de JUVE réalisée au début de l'année, il y avait tout de même 59 pour cent des experts en brevets interrogés parmi les milieux industriels à se déclarer satisfaits de la qualité des brevets délivrés par l'OEB. Mais 31 pour cent ne sont pas satisfaits.

Dans l'enquête 2018 de JUVE sur les brevets, les représentants de l'industrie ont aussi formulé des demandes concrètes à l'adresse du nouveau Président Campinos. Quelque 21 pour cent souhaitent que M. Campinos veuille à « une recherche plus approfondie plutôt qu'à une procédure de délivrance rapide ». Seuls 6 pour cent à peine réclament, en revanche, une procédure de demande rapide.

Bien que M. Battistelli en soit le premier destinataire, c'est probablement plutôt à M. Campinos et au patron du Conseil d'administration, le Dr Ernst, que la lettre ouverte des cabinets de conseils en brevets est avant tout adressée. M. Battistelli quitte l'Office à la fin du mois après huit années d'exercice. Ses années d'exercice sont très diversement appréciées par

les experts en brevets de toute l'Europe. D'un côté, le Français a initié une série de réformes importantes qui ont préparé l'Office à affronter l'avenir, entend-on surtout dans les cercles liés aux États membres de l'Organisation européenne des brevets. D'un autre côté, de nombreux experts en brevets des cabinets de conseils en brevets et de l'industrie le rendent responsable de la baisse de la qualité de la délivrance des brevets, d'un conflit acharné avec certaines parties du personnel et avec le principal syndicat, l'USOEB, ainsi que de graves atteintes à l'indépendance de la juridiction interne à l'OEB. Au cours de l'année écoulée, les chambres de recours ont été dans une large mesure séparées de l'Office et elles se gèrent désormais elles-mêmes, mais leur budget continue comme auparavant de dépendre du patron de l'Office.

Le départ de M. Battistelli n'a pas été l'élément déterminant pour le choix de la date de publication de la lettre à la direction de l'OEB affirme un de ses initiateurs, le Dr Thorsten Bausch, du cabinet Hoffmann Eitle. La lettre correspond selon lui à un large consensus au sein des quatre cabinets. Les signataires ont contacté d'autres cabinets de conseils en brevets pour leur demander de s'y associer. (Mathieu Klos)